

L'approche dispositifive et les pratiques de communication dans un dispositif de formation hybride appuyée sur une plateforme de cours en ligne

Ghaouti Ziani

Laboratoire de la Neuropsychologie et Troubles :
Cognitifs Socio-affectifs (NTCSA) –
Université KASDI Merbah Ouargla

Résumé

L'université, en plus des cours en présentiel intègre une plateforme de cours en ligne. Celle-ci met à disposition des outils de communication (forums, wikis, chat...) qui participent à la construction des savoirs qui se nouent autour des échanges entre apprenants. L'objet de cet article s'intéresse à définir le concept de dispositif pour analyser les pratiques de communication. Nous attribuons ses caractéristiques aux outils de communication tels que le forum de discussion dans le cadre de notre étude. Nous définissons les deux termes de médiation et médiatisation qui sont inhérents au dispositif. Nous considérons le dispositif comme un réseau de médiations de savoirs (Berten, 1999 : 42). L'objectif est de relever les problématiques qui ont été soulevées par ces concepts dans notre étude, et de préciser dans quel sens nous les avons acceptés et considérés.

Mots clés : dispositif, plateforme, pratique, usage, communication, interaction, médiation, médiatisation

1. Le dispositif en contexte de formation

L'étude des pratiques de communication via les TIC dans un contexte d'enseignement, nous impose de ne plus confondre les TIC comme des dispositifs matériels et de dépasser l'approche par l'objet technique, qui selon Madeleine Akrich (1987 :2) est défini comme le rapport entre le dispositif matériel et l'ensemble des usages remplis par ce dispositif. Ainsi, dans le monde de l'enseignement, considérer les objets techniques qui nous intéressent comme des dispositifs nous facilite la tâche pour expliquer et comprendre des relations entre humains et techniques (Linard, 2002 :146), et des rapports entre les objets techniques et des savoirs du fait que le dispositif de formation peut être transformé en « un milieu producteur de savoirs » par la libre activité de l'acteur (Berten, 1999). Ces dispositifs techniques peuvent être mobilisés dans une visée pédagogique par les enseignants, et peuvent encore s'inscrire dans des pratiques d'apprentissage des apprenants. À travers les dispositifs, nous nous confrontons à la complexité des situations.

Plusieurs chercheurs relevant des champs de l'informatique, des sciences de l'éducation, des sciences de l'information et de la communication, et des sciences du langage ont constaté « le recours de plus en plus fréquent à la notion de dispositif pour qualifier et décrire les caractéristiques de la formation en ligne. » (Massou, 2010 : 60). En effet, plusieurs ouvrages récents traitent du « dispositif » (Albero, 2010 ; Meunier, 1999 ; Perriault, 1996 ; Peraya, 2001, 2010 ; Paquienéguy, 2006 ; Paquelin, 2009 ; Bertin, 1999).

La notion de dispositif est d'ailleurs très souvent utilisée dans le domaine d'enseignement. Ce concept nous semble important pour la compréhension de la réalité des usages des dispositifs de formation car le dispositif agit comme un révélateur qui met en évidence toutes les conditions humaines, en particulier les tensions entre intention et réalisation, objectif et stratégie, pratique et théorie, contraintes sociales et autonomie individuelle pour reprendre l'expression de Monique Linard (2002 : 144). Pour mieux penser notre empirique, nous posons dans la suite les questions relatives à ce concept pour mieux qualifier notre étude empirique.

2. Le concept de dispositif et les outils de communication

Le mot dispositif est l'un des termes les plus usités dans le domaine de la formation, il est devenu courant depuis 1980. Le dispositif englobe les lieux, les méthodes, les acteurs, l'arrangement des moyens ayant une visée ou en vue de l'obtention d'un objectif ou d'une fin ou d'un résultat (Albero, 2010 : 48 ; Perriault, 1996 : 207 ; Massou, 2010 : 69 ; Peraya, 2001 : 4). Pour Daniel Peraya, les médias et les technologies sont « *certes des objets techniques mais avant tout ils constituent des dispositifs producteurs de sens* » (Peraya, 2010 : 28).

D'une part les termes *lieux, moyen, objet, technique* nous renvoient à tout ce qui est technique ou matériel. D'autre part les termes, *méthode, objectif, fin, sens* nous indiquent le côté humain. Le dispositif est une construction au sens technique mais aussi d'un point de vue social.

Lorsque nous parlerons du dispositif technique « forum de discussion », la définition suivante d'un dispositif nous semble bien rendre la perspective que nous adoptons dans notre étude empirique. Nous le désignerons comme étant à la fois technique et social. Technique, car son actualité coïncide avec la généralisation des TIC en tant qu'instrument d'action et de connaissance, il englobe des moyens non humains. Social parce qu'il met en jeu une pluralité d'acteurs : les enseignants et les étudiants, et conditionne l'échange social *via* des codes sociaux qui règlent la communication médiatisée, et les représentations sociales de l'utilisateur sur le dispositif. Il met en relation les individus et met à leur disposition un espace social de production et de circulation des discours. Ce dispositif est considéré comme un support des langages et de structuration de nos échanges, de circulation des messages, de production de connaissances et de savoirs. Le dispositif organise les conditions de pratiques relatives aux savoirs.

Jacques Perriault (1996 : 209) proposait une vision d'ensemble afin de donner quelque consistance à un futur dispositif de formation à distance en évoquant ses trois éléments constitutifs : les centres de production de contenus pédagogiques constitués des réseaux universitaires, de laboratoires de recherche publics et privés, organisés selon les volets de recherche ou les régions géographiques ; les outils de communication (les réseaux de télécommunication, téléphone, minitel, visio et vidéoconférences, internet, etc., le courriel aussi), ainsi que les réseaux humains de sociabilité, d'affinité, de compétences ; enfin les lieux de contact du public avec les centres de production et les réseaux.

Le dispositif analysé dans notre recherche, constitue une partie du dispositif global évoqué par Jacques Perriault : il s'agit du dispositif de communication *via* des outils de communication associés aux cours en ligne. Enfin, nous tiendrons compte des lieux de contact qui sont pour notre sujet les bibliothèques, médiathèques, centres de calcul, cybercafés, etc. Les dispositifs de notre étude empirique présentent comme trait principal la massification des pratiques, en raison du nombre d'acteurs (enseignants et étudiants), et la diversité des établissements.

Selon plusieurs auteurs, l'objet technique fait partie du dispositif. Cela remet en question le statut de l'objet technique. Pour Françoise Paquienséguy (2006 : 2), dans un

contexte pédagogique, tout objet technique, pour être considéré comme technologie de l'information et de la communication numérique, doit avoir la capacité de fonctionner en dispositif, car il fait l'objet d'une double construction : technique, du fait de sa nature matérielle, et sociale puisqu'il matérialise les ambitions, les volontés et les stratégies des acteurs qu'ils l'ont conçu.

Nous devons aussi convenir avec certains auteurs que l'objet technique est à la fois technique et symbolique. Nous retiendrons que les objets techniques considérés comme des dispositifs techniques n'ont de sens qu'en situation d'usages par l'homme dans notre cas les étudiants et les enseignants.

L'usage de ces dispositifs techniques désigne non seulement l'usage instrumental mais également le rôle symbolique que ces objets techniques offrent à celui qui en use (Perriault, 2008). Pour notre recherche, cela nous offre deux voies. D'une part, ces dispositifs constituent de véritables révélateurs de pratiques des acteurs (pratiques pédagogiques des enseignants et pratiques d'apprentissage des apprenants). Nous questionnons ainsi les enseignants et les étudiants sur leurs rapports à ces dispositifs techniques. Il s'agit de donner du sens aux pratiques des apprenants, relatif aux usages et non usages des outils de communication considérés comme des dispositifs de communication. D'autre part, ces dispositifs ne donnent à voir qu'une partie de la vie sociale des apprenants. Cependant, il paraît impossible d'isoler les usages des objets techniques pour les considérer comme partie prenante de véritables dispositifs (Ziani, 2015 :37).

3. Le dispositif et la communication

La communication médiatisée « *constitue [...] un des domaines majeurs de la formation à distance. Parce que leurs acteurs se trouvent délocalisés dans le temps et dans l'espace, ces dispositifs de formation s'articulent aux dispositifs de communication médiatisée pour diffuser l'information et créer des environnements d'apprentissage* » (Peraya, 2001 : 03). L'auteur précise que le dispositif de formation dans ses usages éducatifs présente une double nature communicationnelle et formative. Si nous nous intéressons à cette double nature, nous sommes conduits à faire un premier constat : le dispositif devient l'espace mouvant des interactions entre les apprenants, mais il n'existe que lorsqu'il est mis en œuvre. Des messages (textes, images, sons) sont échangés *via* des outils de communication et à l'intérieur de l'espace arrangé par le dispositif de formation à distance. La communication peut être différée et s'effectuer à l'aide de supports (livres, supports didactiques, textes) considérés comme des éléments du dispositif. Ainsi le dispositif et la communication sont liés l'un à l'autre. Les deux concepts de communication et de dispositif semblent même s'inclure mutuellement (Meunier, 1999 : 89). À travers le dispositif de formation à distance, les apprenants peuvent communiquer et collaborer entre eux à propos des ressources pédagogiques et des activités pédagogiques mises à leur disposition telles que les forums de discussion.

Dans un dispositif de communication, le rapport aux savoirs par l'apprenant est lié à la nature du savoir mis en jeu. Soit l'apprenant reçoit des savoirs transmis par l'enseignant, qui n'occupe pas une position symétrique avec l'apprenant dans le rapport au savoir, puisqu'il a la responsabilité d'organiser des situations d'enseignement qui conviennent aux apprentissages. Soit l'apprenant interagit avec son environnement pour construire ses savoirs. En dernier lieu, les apprenants co-construisent des savoirs par leurs interactions inter-individuelles. Cette dernière situation nous intéresse au plus haut point dans notre étude empirique et nous allons dans ce but analyser les interactions entre apprenants.

Jean Pierre Meunier (1999 : 87) distingue deux dimensions des dispositifs : relationnelle et cognitive. Il souligne que le dispositif appelé « relationnel » se construit à travers les rapports de communication des individus, puisque le dispositif est un lieu de vie de groupe, de visualisation des relations entre les acteurs en interaction. Il met aussi en évidence que les dispositifs « cognitifs » construisent du sens. Tout dispositif est le lieu du savoir commun du groupe. Il organise l'interaction humaine autour des informations socialement élaborées. Le dispositif structure les connaissances de sens commun. Cela nous autorise à envisager les informations, les connaissances et les savoirs comme n'étant pas définis à priori. Ils se construisent dynamiquement à travers les rapports de communication qui participent à l'élaboration du sens commun.

4. Approches du dispositif en communication

Nous avons identifié deux approches du dispositif en communication : le dispositif comme instance sémiotique, sociale et technique et le dispositif comme espace dynamique de médiation :

4.1 Le dispositif comme instance sémiotique, sociale et technique

Tout dispositif de communication articule trois dimensions indissociables les unes des autres : la sémiotique, le social et le technique. Tout dispositif est la construction complexe d'un objet de nature symbolique, sociale et technique, mais supposant des formes de nature autre que purement technique (Jeanneret, 2011 : 111 ; Paquienséguy, 2006 : 3). Pour Yves Jeanneret, le dispositif n'est technique et social à la fois que parce qu'il est symbolique. L'information, la connaissance et le savoir sont des effets de l'appropriation des objets techniques par des sujets sociaux, mais ne sont pas des caractères qui pourraient appartenir aux objets techniques. Mais cela n'est possible qu'à condition de réintroduire l'individu actif dans les rouages dispositifs.

Le développement du dispositif de communication ne se résume pas à l'apport technique, c'est sur le plan social que peuvent s'opérer des évolutions significatives. En outre, les dispositifs que nous étudions mettent en jeu des acteurs (enseignants et étudiants). Nous sommes donc assez proches de la proposition de Daniel Peraya (1999 : 153), d'Yves Jeanneret (2011 : 82) et Jean Davallon (1992 : 103), pour qui le dispositif est le lieu d'interactions et de coopération des acteurs, possédant son fonctionnement matériel et symbolique de construction de discours, des énoncés scientifiques, des contenus pédagogiques, et de circulation des savoirs, etc.

En tenant compte de ce qui précède, nous pouvons émettre l'hypothèse que le savoir ne peut s'inculquer qu'à travers les interactions entre acteurs. Notre étude empirique sur les dispositifs de communication se situe dans l'étude des dispositifs de communication médiatisée.

4.2 Le dispositif comme espace dynamique de médiation

Il est intéressant de noter que tout dispositif ne peut être considéré comme un objet fini. En effet, nous pouvons avancer qu'il évolue en fonction des contenus médiatisés par les enseignants et des contenus échangés entre enseignants et étudiants et entre étudiants. Ces utilisateurs sont directement impliqués dans la co-construction du dispositif. Cette co-construction tend vers la recherche d'une pertinence, d'une information ou d'un savoir partagé par l'ensemble des apprenants engagés dans l'acte d'apprentissage. Nous supposons qu'il en va de même dans le cas des forums de discussion. Nous souhaitons insister sur la caractéristique dynamique des dispositifs. L'appropriation du dispositif par l'apprenant, sera observée selon une double activité, ou double construction : la construction des savoirs dans le cadre de l'apprentissage, et la construction du dispositif lui-même comme par exemple

l'actualisation de ses fonctionnalités : configuration des outils de communication et parfois dans des systèmes *open source* la programmation de nouveaux outils.

Dans ce contexte d'apprentissage, on trouve des outils de communication mis à disposition des apprenants par le cours en ligne, et des outils de communication familiers (Facebook, Skype) extérieurs à la plateforme, qui participent aux échanges et à la coproduction d'informations. Nous retiendrons de ces définitions, et à l'instar de Françoise Paquienséguy (2006 : 3), que les dispositifs cristallisent une situation communicationnelle telle qu'elle a été pensée par les concepteurs et les producteurs de plateformes d'enseignement à distance, mais aussi telle qu'elle a été instanciée par les usagers (enseignants, étudiants et tuteurs) de ces programmes de formation. Cette définition suppose qu'une situation de communication dépend des outils de communication prescrits par le concepteur de cours en ligne, et des outils de communication familiers aux apprenants en tant que structures techniques, de médiation sociale, en tant qu'espaces d'échange, et en tant qu'ensemble de ressources offertes pour la symbolisation pour reprendre l'expression d'Yves Jeanneret (2007 : 7) .

Nous avons, dans les lignes précédentes, insisté sur le fait que le dispositif est un lieu social d'interaction. Il importe de souligner, toutefois, que communiquer s'inscrit dans une interaction sociale, cette dernière prenant elle-même place dans un système plus vaste de rapports sociaux. Un dispositif de communication est « *techno-sémio-pragmatique* », lorsqu'il est basé sur l'interaction entre trois univers : sémiotique, social et technologique. Le dispositif est défini comme étant un espace de médiation qui relève d'une construction technique car ce dispositif est piloté par la technologie de l'informatique, d'une construction sociale car il met en jeu une pluralité d'acteurs (enseignants et étudiants), il organise des relations entre humains et outils, et enfin sémiotique car il médiatise des ressources de symbolisation et crée des effets de signification au-delà des échanges et des interactions entre sujets sociaux. Nous considérons les dispositifs de communication (forums) comme des lieux ou espaces de médiation entre sujet et objet. Dès lors, nous saisissons que les dispositifs sont considérés comme réseaux de médiation des savoirs. Le dispositif ne garantit pas en soi la médiation, mais il contribue à la création d'un espace social qui la rend possible et l'organise.

Ainsi, notre étude sur la communication *via* les outils de communication de plateforme pédagogique se situe dans le cadre des espaces de médiation de savoirs, de points de vue, de positions individuelles etc. Nous interrogeons les rapports entre technique, symbolique et relationnel ainsi d'ailleurs que ceux entre médiation et médiatisation des savoirs.

4.2.1 Médiation des savoirs

La médiation opère dans les pratiques sociales de formation et de construction des savoirs. Comme le souligne Françoise Paquienséguy (2006 : 3), des formes de médiation technologiques, sociales, cognitives sont mises en œuvre par l'intermédiaire de dispositif de formation en ligne. À ce titre, pour comprendre le concept de médiation, il est très important d'examiner ses différents usages. Généralement, la médiation désigne l'intervention d'une tiers ou d'un intermédiaire pouvant être un individu (un enseignant, un apprenant) ou un objet technique (une aide, un support) pour faciliter la résolution d'un conflit entre deux parties en litige. En situation d'apprentissage, il peut s'agir de parvenir à résoudre un problème cognitif, *via* une stratégie par laquelle l'apprenant arrive à surmonter des incompatibilités cognitives. L'enseignant intervient comme médiateur pour aider l'apprenant à résoudre ce type de problème : il favorise la négociation dans un conflit que peut vivre tout apprenant dans une situation parfois difficile de construction de savoirs.

Le premier sens attribué au terme de médiateur est celui de la position d'intermédiaire en fonction du type de l'activité dans lequel se fait la médiation. Dominique Vinck (1999)

parle des « *objets intermédiaires* » permettant la médiation et la coordination dans des collectifs. Le deuxième usage est opératoire, celui de la position d'une action ou d'un événement qui met en présence des individus et des choses. Le troisième usage qui se distingue des premiers même s'il leur est lié, concerne l'analyse des usages des TIC. Josiane Jouet (1997 : 293) souligne que les pratiques de communication s'élaborent autour d'une double médiation. Nous pouvons dire que la médiation dans les forums de discussion est à la fois technique du fait qu'il y a une technicisation de la communication, il y a un rôle organisateur de la technique sur l'action et elle est également sociale du fait de l'empreinte du social sur les modes d'appropriation par l'interaction entre individus. Nous pouvons parler de médiation à chaque fois qu'il y est besoin de décrire une action impliquant une transformation de la situation ou du dispositif communicationnel, et non une simple interaction entre éléments déjà constitués, et encore moins une circulation d'un élément d'un pôle à un autre comme le souligne Jean Davallon (2003 : 43). Ainsi, la médiation peut être le processus résultant de l'action directe d'un individu ou indirecte à travers un objet technique.

Dans notre étude empirique, nous mettons l'accent sur la notion de médiation sous deux volets : le premier volet est celui de lien et de conciliation qui peuvent s'établir entre le dispositif technique (outil de communication) et les pratiques sociales de communication. Dans ce cas, la médiation désigne des activités qui consistent à inciter, susciter l'envie, former les apprenants à l'usage des outils de communication, et donner les moyens d'accès aux pratiques sociales de communication. Le deuxième volet est celui de la construction des savoirs (processus de facilitation et d'interprétation des savoirs). La médiation désigne des activités de facilitation, d'explication, de conciliation, et de négociation qui permettent de construire des savoirs par les sujets interactants entre eux dans des processus grâce à des langages et des dispositifs. L'individu ou l'apprenant bénéficiant du processus de médiation va ainsi, approfondir ses points de vue et en découvrir d'autres. J'avancerai ainsi l'hypothèse que la médiation contribue au partage des savoirs entre apprenants.

4.2.2 Médiatisation des savoirs

Les concepts de médiation et médiatisation sont tellement liés, qu'on ne peut pas parler de l'un sans clarifier l'autre. Cela, pour éviter certaines confusions entre les deux concepts et leur complexification qui sont souvent dues à l'évolution des dispositifs de formation à distance. Tout dispositif de formation à distance qui « *dissocie dans le temps et dans l'espace le processus d'enseignement/apprentissage apparaît d'emblée comme une formation en différé, et, en conséquence, elle doit nécessairement se concevoir et être mise en œuvre comme une formation médiatisée.* » (Peraya, 2006: 200).

Pour cet auteur, la médiatisation est un processus de scénarisation de contenus à travers, un artefact technique, un dispositif médiatique. La médiatisation est définie comme étant la mise en forme propre à un média. Un contenu est médiatisé, il est exprimé dans un langage caractéristique d'un média donné. Dans cette ligne de pensée, médiatiser un contenu consiste à le rendre visible et accessible par un ensemble d'acteurs ayant accès au média. Dans un contexte d'enseignement en ligne, nous entendons par médiatisation des savoirs, l'ensemble des activités des acteurs, qui participent ou impliquent une mise en visibilité des savoirs ou les font connaître par les médias. Nous voyons la médiatisation comme un moyen d'augmenter les possibilités d'accès au savoir. C'est ainsi que seront mises à disposition des apprenants des ressources pédagogiques et que leur seront associées des activités pédagogiques tels que les outils de communication et de collaboration. Il s'agit d'une médiatisation des contenus à travers le dispositif communicationnel.

Jacques Perriault (1996 : 83, 85) évoque le rôle des outils de communication (téléphone, internet, forum, visioconférences et vidéoconférences interactives) dans la

médiatisation du savoir : ils « relient des êtres humains pour qu'ils échangent et construisent ensemble des connaissances ». La communication médiatisée constitue un terrain très riche pour étudier la médiation et la médiatisation des savoirs. Pour Daniel Peraya (2001 : 3), la médiatisation est distincte de la médiation, mais elle en constitue aussi l'indispensable complément.

Thierry Lancien définit la médiation pédagogique comme étant un « *ensemble des processus par lesquels une personne s'intercale entre le sujet apprenant et les savoirs à acquérir pour en faciliter l'apprentissage.* » (Lancien, 2003 : 10). L'auteur propose de cerner les spécificités de la médiation humaine dans ses rapports avec l'apprentissage. Il s'interroge sur le rôle et la place qu'on doit attribuer à la médiation humaine alors que l'accès aux connaissances peut se trouver en partie résolu grâce à des technologies comme les réseaux électroniques. Nous reprenons les réflexions de Daniel Peraya, car Thierry Lancien reconnaît seulement la médiation humaine et néglige la médiation technologique. En effet, il nous faut admettre que la médiation n'est pas exclusivement humaine.

Daniel Peraya a explicité clairement les notions de médiation et de médiatisation. Le média fait référence au médium « *cet intermédiaire obligé qui rend la communication entre les interlocuteurs possible. Il s'agit toujours de documents imprimés ou électroniques, d'images et de textes, des pages écran ou de pages Web, de séquences télévisuelles ou filmiques, etc. donc, de représentations matérielles produites et affichées à travers des artefacts, des outils sémiocognitifs qui supposent un processus de médiation.* ». Pour lui, médiatiser un contenu, c'est l'exprimer dans le langage caractéristique d'un média donné. La médiation par contre est définie comme étant une relation ou interface entre deux termes dont l'identité peut varier selon les domaines de recherche, les terrains d'application (Peraya, 2009).

L'auteur distingue trois formes de médiation dans un dispositif technopédagogique de formation à distance. La *médiation sémiocognitive* interroge le rapport entre les systèmes de représentation (schémas, dessins, graphiques, photos et images fixes, images en mouvement, cinéma et animation, réalité virtuelle, 3D, monde virtuel immersif, etc.) et les processus d'apprentissage. Daniel Peraya tente d'analyser les relations entre les représentations matérielles (symboliques externes) et mentales c'est-à-dire les représentations internes comme les modèles mentaux et schémas de connaissances (Peraya, 2006 : 203). Cette acception renvoie à la médiation épistémique de Rabardel (1995) : ce dont il s'agit ici, c'est du rapport qu'il peut y avoir entre la pensée et ses opérations d'une part et les signes externes analogiques et digitaux de la culture d'autre part. Notre problème est de comprendre les difficultés que rencontre l'apprenant lorsqu'il est face à un ensemble d'informations multimédia qui sont dans plusieurs registres de représentations externes (image et texte imprimé, langage écrit et animation, etc.). Pour comprendre et traiter ces informations, il doit choisir le registre de représentation qui lui convient. Du côté de l'enseignant, le contenu et le registre de représentations sont destinés à la population visée des apprenants. La médiation sémiocognitive désigne la relation entre la communication et l'acquisition des connaissances. Autrement dit, la relation entre la phase des interactions communicatives (échanges de textes, de langage écrit, d'images et graphiques) et celle intrapsychique de l'acquisition.

La *médiation relationnelle* renvoie à

« *...la façon dont chacun des interlocuteurs se situe dans l'interaction sociale médiatisée et en conséquence, à l'impact du dispositif sur sa posture énonciative, sur son comportement, sur sa capacité à mettre en œuvre des processus de décentrement dont on connaît toute l'importance aujourd'hui dans l'interaction mais aussi dans la constitution identitaire du sujet.* » (Peraya, 2006 : 203).

Il s'agit de distinguer l'interactivité fonctionnelle qui gère le protocole de communication entre l'utilisateur et la machine et concerne la capacité qu'a l'apprenant

d'interagir avec la machine et le programme qu'il utilise, de modifier donc l'état du système. L'interactivité intentionnelle qui prend en charge le protocole de communication entre l'utilisateur et l'auteur absent, mais présent à travers le logiciel. Cette dernière forme d'interactivité, se caractérise par la reconstruction d'une situation d'interlocution entre un auteur physiquement absent mais néanmoins présent par l'empreinte qu'il laisse à travers le document médiatisé quel qu'il soit. L'empreinte de l'auteur, la façon d'interpeller le destinataire, de s'adresser à lui et de l'impliquer constituent une forme essentielle de médiatisation de la relation comme d'ailleurs le soutien socio-affectif des apprenants à travers les *chats*, les forums ou toute forme de CMO¹ (Peraya, 2006 : 203).

La *médiation technologique* est en relation avec l'interactivité fonctionnelle, qui gère le protocole de communication entre l'utilisateur et l'ordinateur. Selon Daniel Peraya, la médiation technologique « permet d'expliquer comment les caractéristiques propres de l'artefact modifient certains comportements cognitifs et/ou socio-affectifs des usagers, des apprenants. » (Peraya, 2006 : 203).

Ces médiations ne sont pas indépendantes l'une de l'autre. Dans le contexte de notre étude empirique, pour bien analyser les rapports qui peuvent s'établir entre les outils de communication de plateforme pédagogique et les pratiques sociales de communication entre apprenants, nous pouvons recourir à la méthode suivante : comprendre et identifier les multiples médiations qui vont construire ces rapports, puis nous allons analyser l'ensemble des propos des interviewés en ce qui concerne les échanges *via* le forum afin d'identifier quels types d'activités sont mis en visibilité

5. Conclusion

À la suite de la présentation du concept de dispositif, relevant de champs scientifiques variés, résumons les points qui nous paraissent les plus significatifs pour analyser les pratiques de communication dans notre étude. Tout d'abord l'approche dispositifive nous permet de dépasser l'approche par l'objet technique et l'étudier avec son contexte socioculturel d'usages. Elle prend en compte tous les éléments en lien avec les pratiques de communication via les outils de communication de plateforme de cours en ligne. Les outils de communication tels que le forum de discussion sont aussi des dispositifs à l'intérieur d'un dispositif de formation. Ainsi, des configurations particulières de dispositifs et leurs effets sur la communication entre apprenants sont mis en évidence.

Dans notre étude, le concept de dispositif de communication implique le recours aux technologies de l'information et de la communication. Ainsi, il a une dimension à la fois technique et sociale. Il conditionne les échanges. Il est aussi symbolique car il est le résultat de la pensée humaine et de l'économie des relations. Il est en relation avec le langage, l'intercompréhension et le monde vécu.

L'approche dispositifive permet de rendre intelligible tout ce qui se passe dans le dispositif de formation et de communication. Elle sert de contextualiser pour apporter de bonnes réponses. Étudier un dispositif de communication, c'est enquêter sur les activités des apprenants qui fréquentent ce dispositif pour communiquer entre eux. Là, on n'est plus dans une approche restreinte autour de l'objet technique mais dans une approche étendue, qui fait du dispositif un lieu de rencontre dynamique.

¹ Forum, listes de distribution, " news ", " chat " participent à la communication médiatisée par l'ordinateur (CMO). (Peraya, 2000 : 2)

Les usages des outils de communication, relèvent beaucoup plus à la fois par des facteurs externes et par les caractéristiques propres à l'utilisateur (Breton et Proulx, 2006 : 255). De multiples médiations agissent sur les rapports qui s'établissent entre les outils de communication de plateformes pédagogiques et les pratiques de communication et de partage des savoirs. (Ziani, 2015 :317)

Les pratiques de communication relèvent de plusieurs éléments du dispositif : les lieux, les méthodes, les acteurs (enseignants et étudiants), les systèmes de représentation matérielle (schémas, dessins, photos, vidéos, textes...), les représentations mentales, processus d'apprentissage, les artefacts techniques (outil de communication), interactivité fonctionnelle, interactivité intentionnelle, de multiples médiations et de multiples médiatisations. L'approche dispositif demande d'avoir une claire conscience des différentes formes de médiation et de médiatisation qui ont un impact sur le dispositif lui-même.

Références bibliographiques :

- Akrich M, 1987, « Comment décrire les objets techniques ? », *Techniques et cultures*, n°9, p.49-64, [En ligne], <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00005830/> (consulté le 29/11/2012)
- Albero B., 2010, « La formation en tant que dispositif : du terme au concept », pp.48-59, In Charlier B., Henri F., *Apprendre avec les technologies*, Paris, Presses universitaires de France, p.48-59
- Berten, A., 1999, « Dispositif, médiation, créativité : petite généalogie. », *Hermès*, n° 25, p. 33-48.
- Breton P., Proulx S., eds 2006, *L'explosion de la communication – Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, La découverte.
- Davallon J., 2003, « La médiation : la communication en procès ? », *Médiation et information*, 19, pp.37-59
- Davallon J., 1992, « Le musée est-il vraiment un média ? », *Publics et musées*, 2, pp.99-123, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pumus_1164-5385_1992_num_2_1_1017
- Jeanneret Y, 2011, *Y-a-t-il (vraiment) des technologies de l'information*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion.
- Jeanneret Y, 2007, « Usage de l'usage, figures de la médiatisation », *Communication et langages*, 151, pp.3-19
- Jouet J., 1997, « Pratiques de communication et figures de médiation. Des médias de masses aux technologies de l'information et de la communication », *Sociologie de la communication*, 1, vol 1, pp. 291-312
- Lancien T., 2003, « Médiation, médiatisation et apprentissage », *Notions en questions*, 6, pp.9-13
- Linard M., 2002, « Conception de dispositifs et changement de paradigme en formation », *Education permanente*, 152, pp.143-156.
- Massou L., 2010, « Dispositif et enseignement à distance », In Appel V., Boulanger H., Massou L., *Les dispositifs d'information et de communication*, pp.59-76, Bruxelles, Editions De Boeck Université
- Meunier J.-P., 1999, « Dispositif et théorie de la communication : deux concepts en rapport de codétermination », *Hermès*, N°25, p.83-91 [En ligne], <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/14976> (consulté le 21/11/2012)
- Paquelin D., 2009, « Mise en place de dispositif de formation : Processus, Fonctions et acteurs de la communication tutorale », article inédit

- Paquienéguy F., 2006, « Entre interactivité, dispositif et médiation : que devient l'usage prescrit dans les cours en ligne ? », in Enjeux et usages des TIC : reliance sociale et insertion professionnelle, Université Libre de Bruxelles, http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00104296
- Peraya D., 2010, « Médias et technologies dans l'apprentissage : apports et conflits », pp.23-34, in : Charlier B., Henri F., (éds), *Apprendre avec les technologies*, Paris, Presses universitaires de France.
- Peraya D., 2009, « Un regard critique sur les concepts de médiatisation et médiation. Nouvelles pratiques, nouvelle modélisation », http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2008-supplement/Péraya/index.php
- Peraya D., 2006, « La formation à distance : un dispositif de formation et de communication médiatisée. Une approche des processus de médiatisation et de médiation », *Calidoscopio*, Vol. 4 , 3, pp. 200-204.
- Peraya D., 2001, «Le cyberspace : un dispositif de communication et de formation médiatisées », http://hep-vd.educanet2.ch/physapp/docs/TIC_ES/cybespac.pdf
- Peraya D., 2000, « Le cyberespace : un dispositif de communication et de formation médiatisée », pp. 17-44, in : Alava S., *Cyberespace et formations ouvertes, vers une mutation des pratiques de formation ?*, Bruxelles, Éditions De Boeck Université.
- Peraya D., 1999, « Médiation et médiatisation : Campus virtuel », pp.153-167, *Hermès*, 25, [en ligne], <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/14983> (Consulté le 13/03/2010)
- Perriault J., 2008, *La logique de l'usage - Essai sur les machines à communiquer*, Paris, L'Harmattan.
- Perriault J., 1996, *La communication du savoir à distance*, Paris, L'Harmattan.
- Rabardel, P., 1995, *Les hommes et les technologies. Approche cognitive des instruments contemporains*. Paris, Armand Colin.
- Vinck D., 1999, « Les objets intermédiaires dans les réseaux de coopération scientifique : contribution à la prise en compte des objets dans la dynamique sociale », *Revue française de la sociologie*, XL-2, pp.385-414.
- Ziani G., 2015, *Place des forums dans un dispositif de formation hybride appuyé sur la plateforme Moodle et médiatisation des savoirs : étude de cas en France et en Algérie*. Thèse en Sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine.